

théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON



MONTPELLIER



*coup de
théâtre*

1 9 9 1 • 1 9 9 2

C'est avec la même fougue et la même foi que le Théâtre des Treize Vents entre dans sa septième année d'existence. Et pour le même enjeu vital : faire un théâtre d'art pour tous !.

« Pour tous ! » : c'est une folie dans un pays où il y a tant d'exclus que de s'entêter à crier « pour tous ! ». Nous serons fous ! Même si nous savons bien qu'une immense majorité ne franchira jamais la porte des théâtres, nous ne cesserons de penser à elle, de jouer pour elle aussi. Nous refuserons toujours de nous transformer en chapelle d'initiés ou en cercle mondain.

Un théâtre d'art « pour tous ! » : sans cette exigence utopique, le théâtre ne représenterait plus le monde entier. Il ne représenterait plus grand chose, à vrai dire.

Ce mot d'ordre et de passion, « pour tous ! », vous engage, vous aussi, chers spectateurs qui êtes, depuis six ans, le centre et le sens de cette aventure artistique. Vous pouvez, beaucoup plus que nous encore, entraîner ceux qui passent à côté d'un plaisir qui se décuple à être partagé.

Miraculeusement, en hybridant la raison et l'émotion, la pensée et la chair, l'acteur parle directement au cœur. Cette parole du cœur, la poésie, touche tous les hommes — même si elle ne les atteint pas tous.

Vous ne connaissez pas encore Daniel Biga. Voici un de ses poèmes qui me va droit au cœur, m'éclairant sur ce que je voulais dire. Je suis sûr qu'il vous touchera aussi.

Jacques Nichet



Tous ceux que mes yeux ont vus
existent et n'existent pas
tous ceux qui existent et n'existent pas
mes yeux les ont vus et ne les ont pas vus
j'éprouve une peine infinie pour chaque être
de passage
j'éprouve une gaieté infinie pour tous les êtres
qui meurent et naissent sans mesure sans limite
sans point fixe sans demeure de famille
sans amarre sans quai sans dock
à peine certains ont-ils plié bagages
d'autres déjà sont dans leurs langes
l'inquiétude pour eux me serre la gorge
pourtant la confiance m'étouffe presque

Daniel Biga



Photo Marc Ginnot

Sik-Sik, Le haut-de-forme

d'Eduardo De Filippo

• REPRISE

Deux courtes pièces d'Eduardo De Filippo qui, à plus de trente ans d'intervalle (1929-1965), se renvoient l'une à l'autre comme l'envers et l'endroit du théâtre. Venant de la rue, un homme fait irruption dans les coulisses. C'est l'illusionniste d'un minable théâtre de variétés ; il a raté son rendez-vous avec son comparse, il lui faut trouver un remplaçant au pied levé. Un chômeur se présente, il est engagé. Mais au moment où le rideau va se lever, le premier comparse revient, bien décidé à récupérer sa place...

Trente ans plus tard, un intérieur des quartiers populaires de Naples. Le magicien n'a conservé de son passé que son haut-de-forme, et son goût pour la « trovata », le « truc » qui permet d'arranger les choses. Pour payer le loyer par exemple : une belle jeune femme attire les passants en se lavant à sa fenêtre ; arrivé au lit après avoir payé, le client découvre... n'allons pas plus loin. Nous ne voulons pas enlever aux acteurs le plaisir de vous surprendre !

Jacques Nichet monte ces deux pièces dans l'esprit de fidélité à ce théâtre populaire si cher à De Filippo, à la fois napolitain, italien et universel.

Irène Sadowska - Acteurs

En traquant avec précision la gravité de ces œuvres lapidaires, Jacques Nichet en a laissé vivre et la peur et le rire. Une réussite.

Jean-François Bourgeot
Midi-Libre

OCTOBRE

GRAMMONT,

Mardi 1^{er}, Mercredi 2, Vendredi 4, Samedi 5 octobre à 20 h 45 •

Judi 3 octobre à 19 h •

Dimanche 6 octobre à 18 h •

Tournée 91-92 : Alès, Nîmes, Perpignan, Martigues, Valence, Paris, Grenoble, La Rochelle, Toulouse •

Texte français
Huguette Hatem
Version scénique
Huguette Hatem et Joëlle Gras
Mise en scène
Jacques Nichet
assistante à la mise en scène
Joëlle Gras
Dramaturgie
Gérard Lieber
Décor et costumes
Alain Chambon
assisté pour les costumes
d'Evelyne Poisot
Lumières
Joël Hourbeigt
Musique originale
Oswald d'Andréa
assisté de Nicole d'Andréa
Création sonore
Jérôme Vicat-Blanc
Prestidigitateur
Abdul Alafrez
Maquillages
Suzanne Pisteur
Coiffures
Daniel Blanc

avec par ordre d'entrée en scène

pour Sik-Sik
Jean-Claude Frissung, Chantal Joblon, Robert Lucibello, Louis Merino

pour Le Haut-de-forme
Isabelle Candelier, François Toumarkine, Dominique Parent, Jean-Claude Frissung, Chantal Neuwirth, Eric Averlant, Robert Lucibello, Jean-Paul Roussillon

Hommes et femmes de la ruelle
Djemel Boudon, Anne Fassio, Danielle Imperato, Salvatore Ingoglia, Chantal Joblon, Robert Lucibello, Antoinette Magnouat, Jean-Louis Maligne, Louis Merino

Musiciens
Clarinettes Laurent Audemard
Basson Marie Bersoux
Accordéon diatonique
Riccardo Tesi
Mandoline Patrick Vaillant

Coproduction
Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier / Théâtre Municipal
de Sète / Théâtre de la ville de
Paris
avec l'aide de la Région
Languedoc-Roussillon



Photo Marc Ginot

Me permettez-vous de dire que cette année, j'ai un faible pour notre spectacle, qui est surtout l'œuvre d'une magnifique rencontre de comédiens, amis du grand Eduardo ?

Si vous ne connaissez pas encore Eduardo De Filippo, vous avez beaucoup de chance : il vous reste le bonheur de le découvrir et nous sommes prêts, soyez-en sûrs, à partager chaque soir ce bonheur avec vous.

Jacques Nichet





Photo Philippe d'Aubenton

Carton plein

de Serge Valletti

Sur un plateau tenant à la fois de la scène de théâtre et d'un « radeau de la méduse » sommairement meublé, deux hommes venus de nulle part dérivent. Drôle de couple : Nathanaël Meredick en pyjama rayé, la « tête pensante » et Nicolas Del Monico le « bras exécuteur », serré dans un smoking incongru. L'un imagine, projette, ordonne, commente, se plaint ; l'autre s'agite, réalise, s'escrime, s'applique. Echoués, isolés, ils tentent tous les deux, chacun dans son style d'établir une communication même sporadique avec le monde extérieur : une lettre au propriétaire dont on a oublié le nom et l'adresse, un appel téléphonique à une inconnue, l'envoi d'un tableau dont on cherche le titre... Tout est bon pour provoquer l'événement qui devrait les délivrer enfin de leur éternel tête à tête et qui en fait les y enferme. *Carton plein* est un texte drôle, étrangement inquiétant où les mots grincent et creusent sous le rire des abîmes d'absurdité.

Serge Valletti est né à Marseille en 1951. Depuis « *Les brosses* » en 1969, il a écrit quelques vingt-cinq textes dont « *Le jour se lève Léopold !* » représenté au Théâtre des Treize Vents en 1990. Parallèlement, il a

participé comme comédien à une vingtaine de spectacles montés par différents metteurs en scène, Daniel Mesguich, Georges Lavaudant, Bruno Bayen, ...

Valletti écrit pour les corps présents, c'est un comique qui plonge profondément dans la nature humaine. L'homme est ingénu et tout ce qui lui arrive, une fois qu'on a rigolé, il vaut mieux en pleurer.

Gabriel Monnet

Mise en scène
Gabriel Monnet
Assistant
à la mise en scène
Jean Dusaussouy
Eclairages
Georges Lavaudant
Réalisation des décors
Beb Phalip

avec
Maxime Lombard,
Bruno Raffaelli

Coproduction
Printemps des
Comédiens / Théâtre
des Treize Vents
Centre Dramatique
National Languedoc-
Roussillon - Montpellier /
Théâtre National de
Chaillot

avec l'aide du Conseil
Général de l'Hérault
et du Ministère de la
Culture et de la
Communication

NOVEMBRE

GRAMMONT.
Mardi 5, Mercredi 6, Vendredi 8. Samedi 9 novembre à 20 h 45 •
Jeudi 7 novembre à 19 h • Dimanche 10 novembre à 18 h •



Pompéi - détail - La Ménade endormie

Britannicus

de Jean Racine

Agrippine, la mère, a fait son fils Empereur, mais elle entend garder tout son empire sur lui. Agrippé par le passé, Néron, le fils, tente de se défaire de toutes ses chaînes : mère, femme, frère, gouverneur.

Impatient de se créer un secret neuf, solitaire, d'où sa mère est exclue, il veut gagner un espace autonome ; au sortir de l'adolescence, il ne veut pas hériter. Dans la souffrance, Néron s'accouche une deuxième fois tandis qu'Agrippine seule à la porte fait le siège de sa chambre. Ce n'est pas un monstre qui naît, mais un homme qui surgit porté à la lumière brutalement par le meurtre.

Image barbare, d'une violence inouïe, celle qui agite nos propres cauchemars.

Quelle innocence dans tout cela, cependant, sous le couvert de la pureté de la langue et des grâces de l'alexandrin...

Alain Françon

Britannicus est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un *faire véritable* : *Néron se fait*, *Britannicus* est une naissance. Sans doute c'est

la naissance d'un monstre ; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre.

Roland Barthes : *Sur Racine*

Mise en scène
Alain Françon
Décor
Jacques Gabel
Costumes
Patrice Cauchetier
Lumière
Joël Hourbeigt
Musique
Denis Levailant

avec (par ordre
d'entrée)

Nada Strancar,
Anne Benoît,
Yann Collette,
Clovis Cornillac,
Wladimir Yordanoff,
Laurent Gréville,
Hélène Alexandridis

Production
Théâtre du Huitième
Centre Dramatique
National de Lyon



NOVEMBRE

GRAMMONT,

Mardi 19, Mercredi 20, Vendredi 22, Samedi 23,

Lundi 25 novembre à 20 h 45 •

Jeudi 21 novembre à 19 h •

Dimanche 24 novembre à 18 h •



La conquête du pôle Sud

de Manfred Karge

« Quand on a perdu le nord, reste le sud ».

J.P. Godard

Ils en ont marre de glander, de boire du schnaps, de jouer au flipper, de pointer à l'ANPE. Ce qu'ils aimeraient, c'est vivre...

Slupianek a lu dans un livre que des norvégiens, un beau matin, ont décidé de conquérir le pôle Sud et voilà nos « héros » de Herne se nommer Amundsen, Olaf Bjaaland et se jouer la conquête dans une arrière-cour.

Herne se situe dans la Ruhr, mais pourrait se situer en Lorraine ou dans le Borinage.

Paysage minier devenu paysage de ruines d'un monde actif qui petit à petit s'est tu.

A cette réalité sociale, l'imaginaire est peut-être une réponse.

Michèle Heydorff

Après une mise en scène remarquée : *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, Michèle Heydorff s'attache à un texte contemporain d'une brûlante actualité.

... Ne pas vouloir tenir compte de l'environnement politique conduit les quatre ou cinq pseudo-explorateurs du pôle Sud dans l'impasse où ils vont aboutir. Le monde extérieur ne leur donne plus la place qui convient à leur productivité, c'est pourquoi ils vont recourir à un univers de la fantaisie qui va leur permettre de développer une autre forme de productivité, non

plus réelle mais fictive : au contact de ce qu'ils imaginent, un changement va se produire en eux. Par exemple se développera dans le groupe un sentiment de solidarité. Ils mobilisent des forces et réalisent des choses dont ils n'avaient pas même l'idée de rêver. En ce sens, je pense que *La conquête du pôle Sud* est la plus optimiste de mes pièces...

Manfred Karge

• CREATION

Texte français
Maurice Taszman
(L'Avant-scène)

Mise en scène
Michèle Heydorff

Assistante à la mise en scène

Britta Adam

Décorateur
Pierre Heydorff

Costumier
Bernard Réavailla

Eclairagiste
Christian Granara

Musicien
Hubertus Bierman
et la complicité de
Jean-Pierre Demas

(distribution en cours)

Coproduction
Compagnie Juin 88 /
Théâtre des Treize
Vents - Centre
Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier

avec l'aide du Conseil
général de l'Aude, de la
Préfecture du
Languedoc-Roussillon -
Direction Régionale des
Affaires Culturelles

DECEMBRE

NOUVEAU THEATRE.

Du Mardi 3 au Samedi 21 décembre à 21 h •

Dimanche 8 et 15 décembre à 17 h (relâche les Lundis 9 et 16 décembre) •



Léo Katz et ses œuvres

triptyque de Louis-Charles Sirjacq

En trois courtes pièces, *La nuit*, *L'hiver* (chapitre I) et *Les fresques de Léonard*, Louis-Charles Sirjacq compose avec humour, délicatesse et gravité une série de variations sur le thème du délire et de la réalité.

Un numéro d'illusionniste, un traité de bergerie, la réalisation d'une fresque monumentale : autant de tentatives obstinées de s'emparer du réel; autant d'échecs désastreux.

Derrière le rideau de scène, il y a le vide du plateau, derrière l'encre, le blanc de la feuille, derrière la peinture, le grain de la toile...

Léo Katz, pensionnaire d'une institution psychiatrique, le découvrira à ses dépens au cours d'aventures souvent cocasses et en mourra.

Louis-Charles Sirjacq, écrivain (*Le voyageur*, *Oeil pour oeil*, *Il salto mortale*, *Exquise banquise*) adaptateur et scénariste (Gérard Mordillat, Claude Miller...), est également metteur en scène. Il a reçu cette année le prix de la S.A.C.D. - Théâtre talents nouveaux.

Chaque pièce raconte un épisode de la vie de Léo et pourrait s'intituler « Léo metteur en scène » pour l'une, « Léo écrivain » pour une autre, « Léo peintre » pour une autre encore... Il ne manque pour paraphraser Chaplin que « Léo soldat », mais celle-là ne verra jamais le jour ! Léo est un boiteux, il ne peut être que réformé...

Louis-Charles Sirjacq

Léo :

« Mesdames et messieurs, mon nom est Léo Katz, le prince des ténèbres, le Lucifer des temps modernes,

l'ange déchu, le roi des échecs. Le spectacle auquel vous allez assister déssillera définitivement vos regards embués par la boue de vos vies. Je vais faire disparaître un être vivant. Oh vous me répondez : « La mort fait disparaître des humains tous les jours »... Certes... Mais qu'est-ce que la mort ? Moi, je veux faire disparaître, échapper à la matière. La femme, que vous allez voir dans un instant, disparaîtra sous vos yeux. Elle ne sera pas morte, seulement... comment dire... évaporée. »

Louis-Charles Sirjacq

La Nuit

Réalisation
Louis-Charles Sirjacq
avec Catherine Marnas

Décor
Marina Sheetikoff

Costumes
Lena Pessoa

assistée de
Delphine Provenp

Réalisation des
costumes
Annette Risacher

Lumières
Marie Nicolas

Bande son
Roger Letellier

Régie
Thomas Pitre

avec

Irina Dalle,
Daniel Kenigsberg,
Mariú Marini,
Arthur Nauzyciel,
Jean-Luc Porraz

Co-production
Les Gémeaux - Sceaux
/ La Coursive -
La Rochelle /
Le Festival d'Avignon

avec le concours de
l'ADAMI, de la
Fondation Beaumarchais
et l'Aide au Projet du
Ministère de la Culture
et de la Communication

Création au Festival
d'Avignon 1991

DECEMBRE

GRAMMONT,

Mercredi 4, Vendredi 6, Samedi 7 décembre à 20 h 45 •

Jeudi 5 décembre à 19 h •

Dimanche 8 décembre à 18 h • (4 h)



Photo Jean-Marc Lobbé

Mamie Ouate en Papoâsie

de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec

Sur une île, minuscule territoire dépendant de la Papoâsie, Mamie Ouate, vieille petite dame indigne, traque Virginia, un introuvable papillon.

Pour l'assister dans sa quête, elle a choisi le grand noir Kadouma qui troque ses services contre des boîtes de crabè et des blocs de foie gras.

Au bout du « conte », nos deux compères auront parcouru un voyage initiatique et créé un monde où l'imaginaire tout puissant permet aux rêves les plus fous de se réaliser. Mamie Ouate et Kadouma au détour d'aventures tantôt gaies tantôt graves, rencontreront finalement Virginia. Comment ?

« C'est le secret » dirait Mamie Ouate.

Un conte à découvrir en famille à partir de 7 ans. Joël Jouanneau a reçu cette année le prix S.A.C.D. - Théâtre.

Ce spectacle est une fête pour les yeux, pour l'intelligence et pour le cœur.

André Cabanis
Le Monde de l'Éducation

L'univers de Jouanneau est un tel bain de fraîcheur, d'imagination et de drôlerie que chacun peut s'y plonger sans crainte.

Le Figaro

Une île sous le ciel étoilé, un grand poisson échoué en guise de repère et deux merveilleux comédiens : la lilliputienne Mireille Mossé et le grand noir Alain Aithnard.

L'Express



Mise en scène
Joël Jouanneau
Assistant
à la mise en scène
Carlos Stavisky
Décor
Jacques Gabel
Lumière
Franck Thévenon
Son
Pablo Bergel
Costumes
Jeannine Gonzalez
Création
des accessoires
Annika Nilsson

avec

Alain Aithnard,
Mireille Mossé

Coproduction
Heyoka - Centre
Dramatique National
pour l'Enfance et la
Jeunesse de
Sartrouville / La Ferme
du Buisson - Centre
d'Art et de Culture de
Marne-la-Vallée

avec l'aide du Conseil
Général des Yvelines et
du Conseil Régional
d'Ile-de-France

DECEMBRE

GRAMMONT,

Mardi 17, Mercredi 18, Jeudi 19 décembre à 19 h •

Vendredi 20, Samedi 21 décembre à 20 h 45 •

Dimanche 22 décembre à 17 h • (représentation donnée au profit
du Secours populaire français dans le cadre des Noël Verts)



La bataille

de Heiner Müller

En 1941, un boucher allemand choisit de porter la chemise brune pour que sa clientèle ait de la viande. Puis, afin de ne pas aller au front, il se porte volontaire pour achever un parachutiste anglais. En 1945, il se suicide énergiquement aidé par sa femme qui espère ainsi conserver son honneur...

Sur le front, des soldats meurent de faim et tirent à la courte paille celui qui sera mangé...

Au lendemain de la défaite d'Hitler, un père de famille suicide sa femme et ses enfants mais au moment de retourner le revolver contre lui se ravise...

Inspirées de faits réels mais sublimées en allégories bouffonnes, tragiques et subversives, *les scènes d'Allemagne* qui constituent *La bataille* montrent, sans ménagements, ni fioritures des bouts de vies qui nous entraînent dans le « fond de la marmite » comme l'écrit Müller.

Philippe Van Kessel a opté pour un parti pris de légèreté et d'impertinence qui, de plus, offre suffisamment de moments de détente absurde, de férocité ou de comique pour ne pas attaquer ce texte d'un point de vue didactique.

Claude Bruno
L'événement

La bataille par sa compacité, son acuité en lame de couteau nous touche, d'autant plus que le metteur en scène y a fait un travail superbe de netteté, de maîtrise et d'émotion contenue.

Jacques de Decker
Le Soir

mon texte est un annuaire de téléphone, c'est comme cela qu'il doit être monté et le monde comprendra.

Heiner Müller
Erreurs choisies

JANVIER

GRAMMONT.

Mardi 14, Mercredi 15, Vendredi 17, Samedi 18 janvier à

20 h 45 •

Jeudi 16 janvier à 19 h •

Dimanche 19 janvier à 18 h •

Adaptation
Jean Jourdeuil
et Heinz Schwarzinger

Mise en scène
Philippe Van Kessel

Assistant
à la mise en scène
Mark Draime

Dramaturgie
Maurice Taszman

Décor
Didier Payen

Costumes
Colette Huchard

Musique
Jean-Yves Bosseur

Lumières
Franck Thévenon

Maquillages
Suzanne Pisteur

Régie générale
Michel Dailly,
Jacques Burgraeve

avec

Jean-Pierre Baudson,
Marie-Luce Bonfanti,
Alfredo Cañavate,
Paul Clairy,
Patrick Donnay,
Eric Firenz,
Valérie Lemaître,
Thierry Lubert,
Anne Marev,
Thierry Paret,
Hélène Schwaller,
Guy Touraille,
Luc Van Grunderbeeck

Les rôles des enfants
sont interprétés en
alternance par
Valérie Besin-Fisset,
Rachel Duray,
Stéphanie Schiphorst,
Olivier Dutrieux,
Antoine Koener,
Simon Koener,
Olivier Rosman

Production
Théâtre National de la
Communauté Française
de Belgique

avec la collaboration du
Goethe Institut



Dessim Mikolias Aleš

Les comédies barbares

de Ramón María del Valle Inclán

A travers les aventures de Don Juan Montenegro, grand seigneur espagnol du XIX^e siècle, dernière figure vivante de la féodalité moribonde, despote barbare et coureur de jupons, se lisent les convulsions d'un monde qui meurt tandis qu'un autre naît.

En trois pièces (*Gueule d'argent*, *L'Aigle emblématique*, et *La Romance des Loups*) *Les Comédies Barbares* mettent en scène une grande épopée peuplée de cris, de sang, de larmes, de cliquetis d'épées et d'amours échevelées où se tisse la destinée même de l'Europe.

L'univers flamboyant de Valle Inclán révélé dans sa splendeur baroque par Jorge Lavelli.

Lumières matutinales au Château de Lantagnon. Les arcades d'une véranda où mènent des marches de pierre, surplombent la cour des citronniers. Là-haut, Isabel : seins comme de faïence, blondeur de miel, les cheveux partagés en deux tresses, le front bombé et poli, la robe nazarienne. A la lisière de la cour s'égosille une glane de bonnes femmes avec des fruits et des éventaires. Les bonnes femmes s'écartent pour laisser passer un

cavalier, jeune homme très avenant, entouré de lévriers et de braques, qui arrive au galop. Bousculade, cris et effarouchements, paniers tordus sur les coiffes, mains voletant pour protéger les éventaires. Don Miguel Montenegro, le beau puiné, saute du cheval et l'attache à un anneau encastré dans le mur. A cause de sa belle figure, les siens et les autres l'appellent Gueule d'Argent.

Valle Inclán
Comédies Barbares
(*Gueule d'Argent*
Acte I, scène 1)

Texte français et adaptation de Armando Llamas

Mise en scène Jorge Lavelli

avec la collaboration de Dominique Poulange

Décor et costumes Graciela Galan

Musique originale Carmelo Bernaola

Lumières Joël Hourbeigt

avec

Claude Aufaure, Michel Aumont, Philippe Blancher, Christian Bouillette, Maria Casarès, Jean-Quentin Chatelain, Maurice Chevit, Monique Couturier, Luc-Antoine Diquero, Denise Gence, Ivan Gonzalez Jáiro, Jean-Claude Jay, Philippe Joiris, Graciela Juarez, Isabel Karajan, Maria Laborit, Paula de Oliveira, Sarah Quentin, Georges Ser, Emiliano Suarez, Hélène Theunissen, Sylvain Thirolle, Didier Vallée, Maria Verdi et André Weber

Coproduction Théâtre National de la Colline / Festival d'Avignon / 3^e Festival de Tardor / Olimpiada Cultural Barcelona'92

avec la participation du Ministère de la Culture Espagnol

le soutien de l'AFAA, des spectacles Ville de Clermont-Ferrand et du Crédit National

avec le concours de l'UAP.

Création au Festival d'Avignon 1991

JANVIER - FEVRIER

OPERA BERLIOZ - CORUM

1^{re} partie : Mercredi 29 et Vendredi 31 janvier à 20 h 30 • (3 h 30)

2^e partie : Jeudi 30 janvier et Samedi 1^{er} février à 20 h 30 • (3 h 30)

Intégrale : Dimanche 2 février à 14 h • (7 h)

Le piège

d'Emmanuel Bove

1940, dans une France coupée en deux par l'armistice, Joseph Bridet, journaliste parisien, veut rejoindre la France libre. Il se rend à Vichy pour obtenir d'un de ses amis pétainiste un sauf-conduit.

Dans un climat de chuchotements ambigus, de bruisements inquiétants, de faux complot et de vraie défiance, Bridet le vrai-faux résistant croit mener le jeu. De maladresses en excès de zèle, croyant jouer au plus fin en singeant un pétainisme qui ne trompe personne, Bridet coincé entre le « j'aimerais bien » et le « à quoi bon », emmêle les ficelles, resserre les filets et referme la souricière sur lui. Bridet a fait semblant d'agir et a cru pouvoir donner un sens à son destin, mais il apparaît très vite comme un suspect idéal, puis un coupable déclaré, enfin une victime docile. Il meurt seul, loin de ceux aux côtés desquels il rêvait de s'engager.

Didier Bezace a fait du *piège* un théâtre d'ombres sonore, où le spectateur, pris entre les protagonistes, au cœur de leur conversation, au centre du mensonge, voit évoluer des personnages plus habiles à tricher qu'à vivre. On retrouve avec plaisir Jean-Claude Frissung interprète du *Sik-Sik* et du *Haut-de-Forme*.

Emmanuel Bove est né à Paris en 1898. Il a publié une trentaine de romans dont certains connurent un grand succès de son vivant. Après sa mort en 1945 on l'oublia. Plusieurs éditeurs vont le rééditer à partir de 1977. Peter Handke a traduit plusieurs de ses romans.

Créer un personnage qui me permette de tout dire et qui soit comique. Humour. J'ai une tendance à la mélancolie. Me méfier.
(Le 9 avril 1939. Pages de journal retrouvées)

Adaptation et dramaturgie
Didier Bezace
Laurent Caillon

Mise en scène
Didier Bezace

Décor
Alain Chambon

Costumes
Stéphane Rollot
Alain Chambon

Lumière
Dominique Fortin

Prise de son et bruitage
Patrick Martinache

avec

Michel Baudinat,
Jean-Claude Frissung,
Patricia Jeanneau,
Philippe Paimblanc

et la participation, pour les voix de Vichy, de Jean-Marie Fertey et René Renot

Coproduction
Théâtre de l'Aquarium /
Le Sorano, Théâtre National de Toulouse /
Théâtre de Cherbourg /
Centre Culturel de Saint-Nazaire

"il est extraordinaire comme il faut peu de choses pour nous immobiliser quand nous sommes pris à l'improviste"

Illustration Albane

FEVRIER

GRAMMONT.

Mardi 11, Mercredi 12, Vendredi 14, Samedi 15 février à 20 h 45 •

Jeudi 13 février à 19 h •



La famille Schroffenstein

d'Heinrich Von Kleist

Dans un moyen âge évoqué à travers le prisme déformant du XIX^e siècle, Heinrich Von Kleist nous conte l'histoire d'une implacable vengeance qui fait se déchirer deux branches voisines de la noble famille Schroffenstein.

Le fils du comte Rupert a été trouvé mort dans la montagne. Le comte Sylvester, son proche parent, est accusé du crime. Justice doit être faite.

Malgré l'amour d'Agnès et Ottokar, leurs enfants, les deux chefs de famille s'affrontent, aveugles et sourds aux véritables motivations qui sous-tendent leurs actions.

Ecrite à 24 ans cette première œuvre de Kleist porte en elle un manifeste théâtral et inaugure un univers sans précédent dans la littérature allemande : impétueux, romantique et hors du commun.

Création française d'une œuvre jusqu'à présent inédite.

Tous les personnages rêvent et sont rêvés. Parfois pour un temps, ils rêvent ensemble le même rêve. Tous les acteurs, à tout moment, pourront être co-présents à la représentation, la soutenant du regard quand ils ne sont pas en jeu,

agissant sur son déroulement comme les machinistes d'un rêve dont personne n'est le maître. C'est le théâtre d'un seul homme, agençant les terreurs qui le hantent qu'il nous faut représenter.

Eloi Recoing

Ottokar (à Agnès) :

« Ton âme
Était ouverte devant moi comme un beau livre
Qui saisit d'abord doucement l'esprit, puis profondément
Le touche, puis le retient, inséparables désormais.
L'exigence de la vie éloigne parfois le lecteur
Car il faut aussi sacrifier au commun.
Mais toujours il retourne vers l'esprit familier
Qui lui explique le monde dans la langue des dieux
Et ne lui cache aucun secret
Hors le secret de sa propre beauté
Qu'il faut rechercher par soi-même. »

Heinrich Von Kleist : *La famille Schroffenstein*

MARS

GRAMMONT,
Mardi 3, Mercredi 4, Vendredi 6, Samedi 7 mars à 20 h 45 •
Jeudi 5 mars à 19 h •
Dimanche 8 mars à 18 h •



• CREATION

Photo William Henry Fox Talbot

Texte français
Eloi Recoing
et Ruth Orthmann
Mise en scène
Eloi Recoing
Scénographie et
costumes
Muriel Trembleau
Lumières
Philippe Lacombe
Musique
Bruno Courtin

avec

Nathalie Bécue,
François-Noël Bing,
Delphine d'André,
Philippe Girard,
François Loriquet,
Denis Loubaton,
Ruth Orthmann,
Alain Recoing,
Gérard Touratier,
Jean-Philippe Vidal
(distribution en cours)

Coproduction
Productions de la Tribu
/ Théâtre de la
Métaphore Centre
Dramatique de Lille /
Théâtre des Treize
Vents Centre
Dramatique National du
Languedoc-Roussillon -
Montpellier / Centre
Dramatique de Franche-
Comté / Théâtre aux
mains nues
et la participation du
J.T.N.

Création à Lille
février 1992



Dessin Egon Schiele

Le quart

de Nikos Kavvadias

A la fin de la seconde guerre mondiale, un vieux cargo grec erre en Méditerranée.

Au cours de cette Odyssée dérisoire et sublime, où les sirènes sont des putains fantasmées et où les Dieux ont pris la forme de la Maladie insidieuse et omniprésente, les hommes parlent.

Ils racontent en un récit où rêves et réalité s'entrelacent, la tyrannie du métier de marin, le désir et la peur des femmes, la solitude devant la maladie et la mort. Nikos Kavvadias a connu une très grande popularité grâce à ses recueils de poèmes mis en musique. *Le Quart* est son unique roman.

Gérasimos : « Toi, tu ne te marieras pas ? »

Le radio : « Non... Pauvres marins. J'ai vu leurs femmes venir sur le quai, avant que le bateau accoste, attendre debout sous le soleil ou sous la pluie. Je les ai vues leur dire adieu au moment où ils levaient

l'ancre...Frustrées, tu comprends. Le mari est absent. Quand elles tombent sur un malin, il les a du premier coup. Pendant ce temps là les cocus se battent avec la mer et les vents. J'en connais un tas qui se sont fait coller des maladies par leur femme. M'en parle pas. »

• CREATION

Texte français
M. Saunier (Editions
Climats)

Adaptation théâtrale et
mise en scène
Yves Gourmelon

Musique de scène
Henri d'Artois

(distribution en cours)

Coproduction
Théâtre au présent /
Théâtre des Treize
Vents - Centre
Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier

MARS

NOUVEAU THEATRE,

Du Mardi 10 au Samedi 28 mars à 21 h •

Dimanche 15 et 22 mars à 17 h (relâche les Lundis 16 et 23 mars) •



Deborah Turbeville - Pavillon français - Trianon 1981
Anonyme - Portrait de Molière jeune

• CREATION

Le silence de Molière

de Giovanni Macchia

J'ai toujours été frappé par le profond silence qui, au cours de toute son existence, entourait la personne d'Esprit-Madeleine Poquelin, unique fille de Molière, née en 1665 du mariage avec l'actrice Armande Béjart et morte à l'âge de cinquante-huit ans, en 1723. Le destin, en l'éloignant du théâtre, lui assigna dans la vie le rôle d'un de ces personnages dramatiques auxquels, sous aucun prétexte, il n'est permis de se taire. Toute jeune encore, elle apprit, telle un Hamlet en jupon, des choses infamantes, vraies ou fausses, sur la vie de son père et de sa mère. Au moment où, comme les autres jeunes filles de son âge, elle attendait la visite de la bonne et généreuse fée, on lui apporta de bon matin le cadeau d'une invisible sorcière : le libellé infamant intitulé *Les intrigues de Molière et celles de sa femme ou la fameuse comédienne*. Personne ne put lui cacher le secret, partout divulgué, qu'elle était le fruit d'un mariage incestueux et que sa mère (comme certains le soutenaient) était même la fille de son propre père. Pourtant, elle ne fit jamais entendre sa voix. Pourquoi ? Pourquoi dans son désespoir ne lança-t-elle pas de hauts cris raciniens et des monologues forcenés pour répéter aux quatre vents qu'elle ne croyait pas et qu'elle n'avait jamais cru à ces infamies ? Pourquoi choisit-elle le silence ?

Giovanni Macchia

Pourquoi m'avez-vous distribuée dans ce rôle ? m'a demandé sans détour Dominique Valadié. Comment dire à qui l'on aime par quelle alchimie on l'aime ? Je n'ai pas bien su vous répondre, chère Dominique, et je vais tenter de le faire. C'est Esprit-Madeleine, la fille de Molière, qui vous a choisie, Dominique, elle autant que moi. C'est une enfant blessée et j'entends dans votre voix une vibra-

tion enfantine et une blessure secrète. On choisit une comédienne pour le plaisir de faire le silence autour de ses lèvres, pour que sa voix vibrante retrouve les mots étouffés, et pour laisser entendre, dans la chambre obscure du théâtre, la brûlante blessure d'un secret.

Jacques Nichet

Dominique Valadié a reçu le Molière 91 de la meilleure actrice

MARS

GRAMMONT.

Jeu 19 et 26 mars à 19 h •

Vendredi 20, Samedi 21, Mardi 24, Mercredi 25, Vendredi 27.

Samedi 28 mars à 20 h 45 •

Dimanche 22 et 29 mars à 18 h •

Texte français
Jean-Paul Manganaro
et Camille Dumoulié
(Editions Desjonquères)

Adaptation
Jacques Nichet,
Joëlle Gras
et Gérard Lieber

Mise en scène
Jacques Nichet

Assistant à la mise en scène

Jean-Jacques Préau

Décor
Jacques Gabel

Lumières
Joël Hourbeigt

Direction musicale
Laurent Caillon

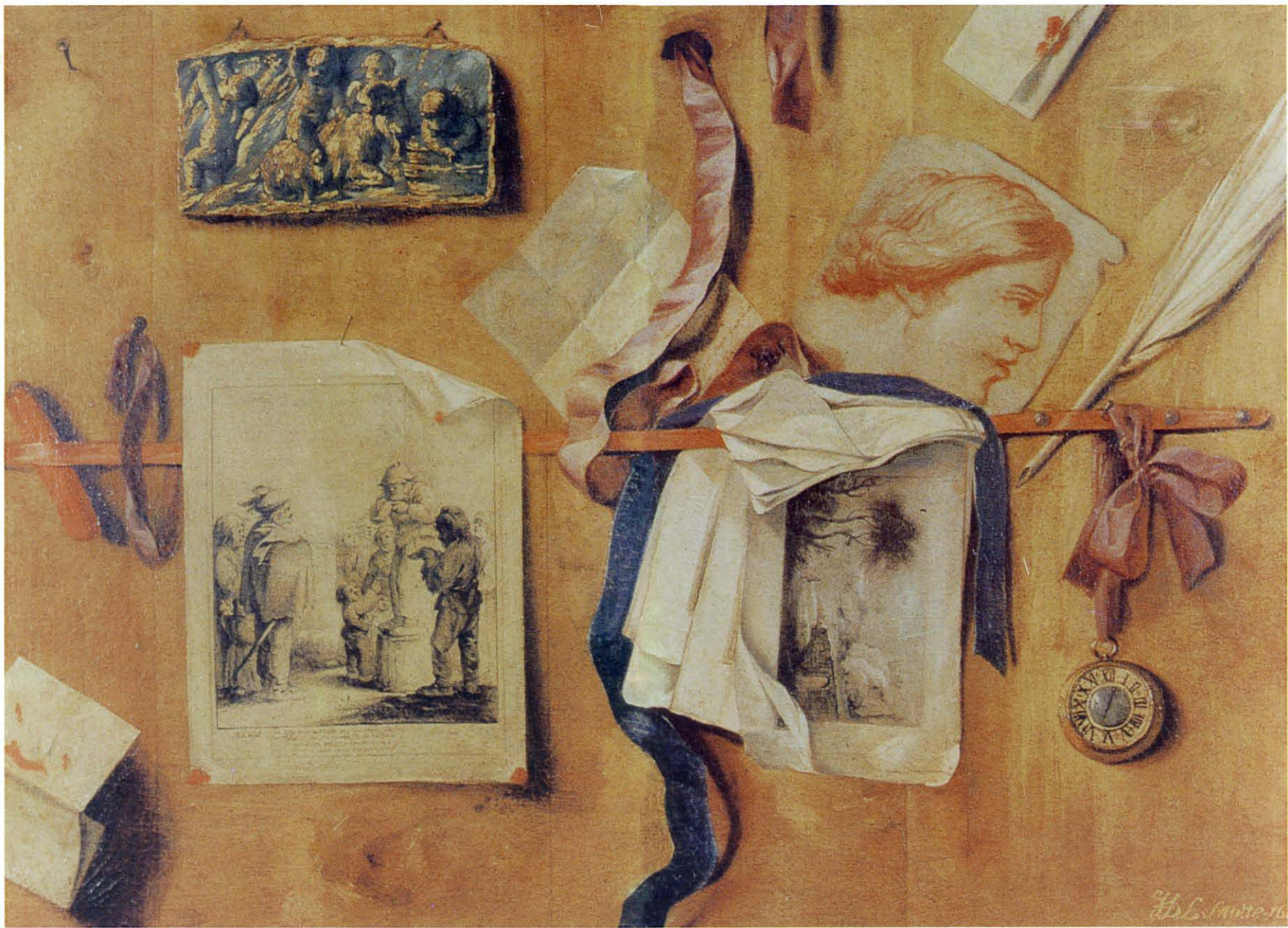
avec

Dominique Valadié

Coproduction
Théâtre des Treize
Vents - Centre
Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier / Théâtre
National de la
Communauté Française
de Belgique / Théâtre
de la ville de Paris

Création à Bruxelles
février 1992





Jean-François de Le Motte - Trompe-l'œil



Enfant du siècle

Fantasio

Les caprices de Marianne

d'Alfred de Musset

Alfred de Musset a ressenti et décrit le vide sinistre de son époque et la quête désespérée des « Enfants du siècle », avec une acuité qui aujourd'hui encore nous touche.

Il nous raconte des histoires de jeunes gens et de jeunes filles, des « surdoués du sentiment », dont les forces ne trouvent aucun emploi dans un monde usé. Vient alors l'illusoire embellie de l'Amour, lui-même bientôt porteur de lourds nuages sombres.

Musset a écrit ces chefs-d'œuvre entre 1833 et 1838, entre 23 et 28 ans. C'est l'âge de ce théâtre, et celui des comédiens que Jean-Pierre Vincent a rassemblé pour cette aventure.

Marianne :
« Qu'est-ce après tout qu'une femme ? L'occupation d'un moment, une coupe fragile qui renferme une goutte de rosée, qu'on porte à ses lèvres et qu'on

jette par-dessus son épaule. Une femme ! C'est une partie de plaisir ! Ne pourrait-on pas dire quand on en rencontre une : « Voilà une belle nuit qui passe » ? »

Mise en scène
Jean-Pierre Vincent
Dramaturgie
Bernard Chartreux
Décor
Jean-Paul Chambas
Costumes
Patrice Cauchetier
Lumière
Alain Poisson
Son
Philippe Cachia

avec

Clotilde de Bayser,
Claude Bouchery,
François Clavier,
Eric Elmosnino,
Etienne Lefoulon,
Madeleine Marion,
Nicolas Pignon,
Patrick Pineau,
Fabienne Tricottet,
Philippe Uchan

Production
Nanterre-Amandiers
avec le soutien du
Conseil Général des
Hauts-de-Seine

AVRIL

OPERA COMEDIE,
Fantasio

Mercredi 8, Vendredi 10, Mercredi 15 avril à 20 h 45 •
Dimanche 12 avril à 18 h •

Les caprices de Marianne

Jeudi 9, Jeudi 16 avril à 19 h •
Samedi 11, Mardi 14 avril à 20 h 45 •



Opéra équestre Zingaro

A travers le défi rituel de deux tribus composées chacune de chanteurs, comédiens et cavaliers, Zingaro nous conte la vie d'un cheval mythique dans ses différents rapports à l'homme, entre fusion et insoumission.

La création de cet *opéra équestre* dans un dispositif scénique évoquant tour à tour le désert et la steppe, est l'occasion d'une confrontation entre deux civilisations nomades : les cavaliers de la tente (Berbères du Sud) et les cavaliers de la Yourte (Caucasiens du Nord).

L'*opéra équestre* met en scène le choc de deux techniques équestres, de deux langages musicaux, de deux modes de vie et donne à voir au-delà des spécificités de chacun, la beauté d'une rencontre étourdissante et sauvage.

Plus qu'un spectacle, Zingaro est avant tout un « art de vivre » avec et pour des animaux.

A Zingaro, il n'y a pas de rupture entre la vie quotidienne et le spectacle, il n'y a pas non plus de rupture entre les différents spectacles : c'est une création permanente.

Tout simplement parce que les hommes et les chevaux vivent et vieillissent ensemble.

Quand le dressage devient acte d'amour, on ne sait plus qui donne et qui reçoit, qui domine et qui obéit, tant l'écoute réciproque est totale. Quand l'homme ne s'approprie plus le cheval mais devient part de lui-même, autant de moments d'harmonie auxquels aspire une humanité plus que jamais meurtrie.

Bartabas

Direction Artistique et
Mise en scène
Bartabas

Ecriture et Direction
musicale
Jean-Pierre Drouet
Spectacle accueilli à
Montpellier par
Le Théâtre des Treize
Vents - Centre
Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier
L'Opéra de Montpellier
Le C.D.A.C. d'Alès
Le Théâtre de Nîmes

Productions
Festival des Théâtres du
Monde - Mai, Juin
1991 / ESSEN (RFA) /
Festival d'Avignon -
Juillet 1991 / Festival
de Broadway (USA) /
Zingaro SARL

avec la collaboration
des spectacles ALAP
avec l'aide du Ministère
de la Culture et de la
Communication
de l'Adami
de la ville d'Aubervilliers
du Conseil Général
de la Seine-Saint-Denis
et avec le soutien du
Crédit Local de France

Création française
Avignon 1991

AVRIL-MAI

ESPACE JOHN LENNON (sous chapiteau),
Vendredi 24, Samedi 25, Mardi 28, Mercredi 29 avril à 20 h 30 •
Samedi 2 mai à 20 h 30 •
Dimanche 26 avril, Dimanche 3 mai à 17 h •
Jeudi 30 avril à 19 h •



*C'est ma chair seule qui sait trouver le chemin
de la chair d'autrui, et je porte ma chair
contre sa chair pour l'éveiller au sens de la chair.*

Jean-Paul Sartre
L'Être et le Néant

Huis clos

de Jean-Paul Sartre

Je savais de la pièce ce qu'on en connaît généralement : qu'elle se passe en Enfer, que « l'enfer, c'est les autres », que le décor est un salon bourgeois avec un bronze de Barbedienne sur une cheminée, etc. Une des idées reçues sur *Huis clos*, c'est que les personnages ne s'y font du mal qu'avec les mots. J'ai découvert avec surprise qu'ils se touchent, qu'ils s'empoignent, qu'ils s'agrippent, qu'ils s'évanouissent, qu'ils se caressent, qu'ils s'enlacent, qu'ils s'embrassent... Ils sont morts mais n'ont rien de désincarné.

Et il règne entre eux un trouble sensuel constant : leur convoitise sexuelle n'est jamais en repos, leur désir de prendre le pouvoir sur le corps de l'autre est acharné.

Vision curieuse de l'immortalité des corps...

Michel Raskine

Les tenants d'on ne sait quelle orthodoxie sartrienne vont prendre très mal cette nouvelle lecture du chef-d'œuvre du maître. Michel Raskine signe une mise en

scène violente, belle, scandaleuse d'un Enfer jamais vu. Interprétation remarquable.

Olivier Schmitt
Le Monde

Mise en scène
Michel Raskine
Assistante à la mise en scène
Vérène Corcos
Décor
Antoine Dervaux
Costumes
Odile Voyer
Lumières
Joël Pitte
Son
Didier Torz
Coiffures et maquillages
Sylvie Vanhelle

avec

Christian Drillaud,
Arno Feffer,
Marie Guittier,
Marie-Christine Orry

Production
La Salamandre - Théâtre
National de la Région
Nord-Pas-de-Calais

MAI

GRAMMONT,
Jeudi 21 mai à 19 h •
Vendredi 22, Samedi 23, Mardi 26 et Mercredi 27 mai à
20 h 45 •
Dimanche 24 mai à 18 h •



• HORS ABONNEMENT

L'os de Broadway

de Michel Arbatz et Jean-Pierre Boistel

Dans un décor composé d'instruments étranges où l'on peut découvrir un orgue de verre, un tambour de Haïti, un bandonéon, quelques saxophones et bien d'autres instruments plus abracadabrants les uns que les autres, trois musiciens-comédiens (muets) monologuent, dialoguent, triloguent.

Solo de saxo, duo de percussions de pierres et de bois, trios de peaux, métal et terre... rien de ce qui est sonore ne leur est étranger.

Mélanges de timbres véritablement inouïs, voyage au pays des surprises musicales, « L'os de Broadway » est un spectacle à la fois primitif et très contemporain. A découvrir à tout âge.

Depuis le temps qu'on nous rebattait les oreilles avec des « silence, taisez-vous », « silence hôpital » et toutes les minutes officielles de silence, nous avions vraiment envie d'un silence-plaisir, du grand silence amical qui fait naître la musique.

C'est ce visage positif du silence que nous avons mis en scène, avec un bon coup de main de Harpo Marx et Gaston Lagaffe, et tous les sons que la nature et quelques luthiers nous ont donnés.

Michel Arbatz et
Jean-Pierre Boistel

Mise en scène
Maripaule Goudard

avec
Michel Arbatz,
Jean-Pierre Boistel,
François Fava

Production
Association « Zigzags »

JANVIER

GRAMMONT,
Jeudi 23 janvier à 14 h et 19 h •
Vendredi 24 janvier à 20 h 45 •

abonnez - vous

67.22.46.31

67.52.72.91

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

- Une réduction importante sur le prix des places (voir bulletin de souscription).
- Un tarif identique à celui de la souscription pour les spectacles supplémentaires choisis en cours de saison.
- Un tarif réduit pour les spectacles hors abonnement.
- Une information régulière expédiée à domicile.
- Un tarif préférentiel sur les spectacles présentés au **Théâtre municipal de Sète**, et à **Nîmes** (Théâtre Danse Musique et A.T.P.).
- Des formules d'abonnement souples adaptées à tous les emplois du temps.
- Une possibilité de règlement en deux temps pour les forfaits saison : 50 % à la souscription et 50 % le 31 décembre 1991.

LES FORMULES D'ABONNEMENT

- **L'abonnement à dates fixes :**
 - Vous choisissez vos spectacles et vos dates de représentations.
 - Nous vous délivrons vos billets.
 - Vous n'avez plus aucune formalité à accomplir en cours de saison.
 - **Attention :** toute modification de date entraînera un surcoût de 30 F par billet modifié.
- **L'abonnement à date libres :**
 - Vous choisissez vos spectacles mais vous préférez différer le choix des dates de représentations.
 - Vous devrez effectuer une réservation par spectacle avant chaque série de représentations : entre 1 mois et 48 heures au plus tard.
 - **Attention :** cette réservation ne pourra être modifiée.
- **Le panachage des deux formules est également possible.**

LES POSSIBILITES D'ABONNEMENT

Quand :

- Du 17 septembre (3 septembre si vous étiez abonné la saison dernière) au 9 novembre 1991.
- Du mardi au samedi.
- De 12 heures à 19 heures.

Où :

- Au Théâtre de Grammont (hall d'entrée) Domaine de Grammont - 67.22.46.31.
- Au bureau de location du Théâtre des Treize Vents, Opéra de Montpellier, boulevard Victor-Hugo - 67.52.72.91.

Comment :

- Directement auprès du personnel d'accueil.
- Par correspondance. Les bulletins de souscription (un par personne) accompagnés du règlement devront être adressés au

**Théâtre des Treize Vents
Domaine de Grammont
34000 Montpellier**

(joindre si nécessaire la photocopie du justificatif de réduction)

Les demandes d'abonnement seront traitées dans l'ordre de leur réception.

Les carnets d'abonnement pourront être retirés :

- au bureau de location de l'Opéra
- au contrôle du théâtre avant la première représentation de votre abonnement.

COLLECTIVITES

La majorité de nos spectateurs a choisi la formule d'abonnement de groupe dite « Collectivité ».

Ces groupes se constituent sur les lieux de travail, dans les associations, par quartiers, entre amis, etc.

La constitution d'un groupe facilite la diffusion de l'information sur les spectacles et permet des échanges multiples (rencontres avec les auteurs, les metteurs en scène, les comédiens, débats, etc.).

Pour devenir une « Collectivité » il suffit de rassembler au moins 10 spectateurs abonnés parmi lesquels un « abonné relais » assure le lien entre le groupe et le Théâtre des Treize Vents.

Notre attachée de relations publiques Valérie Bousquet est à votre disposition pour vous donner toute information complémentaire et pour collecter vos abonnements.

A compter du 3 septembre 1991, elle vous recevra (sur rendez-vous)

- au bureau de location de l'Opéra 67.52.72.91 le samedi de 10 h à 12 h
- au Théâtre de Grammont 67.64.14.42 du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.

RENSEIGNEMENTS RESERVATION / LOCATION

1 - OUVERTURE DU BUREAU DE LOCATION

Opéra de Montpellier - Bd Victor-Hugo

– du mardi au samedi* de 13 heures à 18 heures (jeudi 17 heures)

– du lundi au samedi les semaines de spectacle.

*Sauf jours fériés.

2 - POSSIBILITES DE LOCATION

– Sur place : un mois avant la première représentation

– Par téléphone : un mois avant la première représentation.

Toute réservation non réglée 48 heures avant la représentation sera automatiquement annulée.

Tél. : 67.52.72.91.

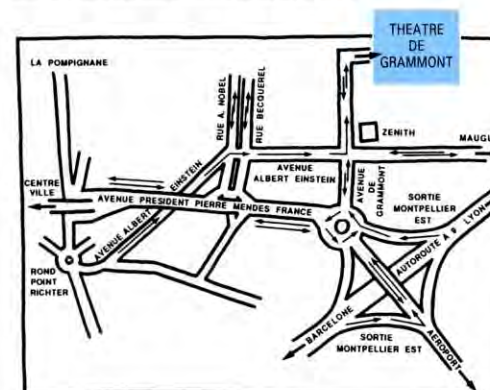
3 - TARIFS HORS ABONNEMENT

| TARIFS | GRAMMONT | CORUM OPERA BERLIOZ | OPERA COMEDIE | | NOUVEAU THEATRE | ESPACE JOHN LENNON |
|----------|----------|---------------------------|----------------------|---------------------|--------------------|--------------------------|
| | | | 1 ^{re} cat. | 2 ^e cat. | | |
| Général | 100 | 140 | 100 | 80 | 85 | 130 |
| Réduit | 80 | 120 | 80 | 70 | 75 | 110 |
| – 20 ans | 65 | 80 | 65 | 50 | 65 | 90 |

Les tarifs réduits et – 20 ans sont applicables sur présentation d'un justificatif (collectivités, 3^e âge, chômeurs, étudiants, titulaires de la Carte Jeune).

LIEUX DE REPRESENTATIONS

• THEATRE DE GRAMMONT



La SMTU organise un service spécial d'autobus les jours de spectacle. Départ Square Planchon rue Maguelone 50 minutes avant la représentation, Retour assuré après le spectacle.

• OPERA COMEDIE

Place de la Comédie.

• CORUM - OPERA BERLIOZ

Esplanade Charles de Gaulle.

• ESPACE JOHN LENNON

Domaine de Grammont.

• NOUVEAU THÉÂTRE

10, rue Chaptal.

CALENDRIER DES SPECTACLES

| SPECTACLE | LIEU | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeu | Vendredi | Samedi | Dimanche |
|---------------------------------------|------------------------|-----------------------|------------------------------------|------------------------|--------------------------|------------------------|------------------------------------|------------------------|
| Sik-Sik, Le haut-de-forme | Grammont | | 1 ^{er} octobre 20 h 45 | 2 octobre 20 h 45 | 3 octobre 19 h | 4 octobre 20 h 45 | 5 octobre 20 h 45 | 6 octobre 18 h |
| Carton plein | Grammont | | 5 novembre 20 h 45 | 6 novembre 20 h 45 | 7 novembre 19 h | 8 novembre 20 h 45 | 9 novembre 20 h 45 | 10 novembre 18 h |
| Britannicus | Grammont | 25 novembre 20 h45 | 19 novembre 20 h 45 | 20 novembre 20 h 45 | 21 novembre 19 h | 22 novembre 20 h 45 | 23 novembre 20 h 45 | 24 novembre 18 h |
| La conquête du pôle Sud | Nouveau Théâtre | | 3/10/17 déc. 21 h | 4/11/18 déc. 21 h | 5/12/19 déc. 21 h | 6/13/20 déc. 21 h | 7/14/21 déc. 21 h | 8/15 déc. 17 h |
| Léo Katz et ses œuvres | Grammont | | | 4 décembre 20 h 45 | 5 décembre 19 h | 6 décembre 20 h 45 | 7 décembre 20 h 45 | 8 décembre 18 h |
| Mamie Ouate en Papoâsie | Grammont | | 17 décembre 19 h | 18 décembre 19 h | 19 décembre 19 h | 20 décembre 20 h 45 | 21 décembre 20 h 45 | 22 décembre 17 h |
| La bataille | Grammont | | 14 janvier 20 h 45 | 15 janvier 20 h 45 | 16 janvier 19 h | 17 janvier 20 h 45 | 18 janvier 20 h 45 | 19 janvier 18 h |
| Les comédies barbares | Corum Opéra Berlioz | | | 29 janvier 20 h 30 | 30 janvier 20 h 30 | 31 janvier 20 h 30 | 1 ^{er} février 20 h 30 | 2 février 14 h |
| | | | | 1 ^{re} partie | 2 ^e partie | 1 ^{re} partie | 2 ^e partie | Intégrale |
| Le piège | Grammont | | 11 février 20 h 45 | 12 février 20 h 45 | 13 février 19 h | 14 février 20 h 45 | 15 février 20 h 45 | |
| La famille Schroffenstein | Grammont | | 3 mars 20 h 45 | 4 mars 20 h 45 | 5 mars 19 h | 6 mars 20 h 45 | 7 mars 20 h 45 | 8 mars 18 h |
| Le quart | Nouveau Théâtre | | 10/17/24 mars 21 h | 11/18/25 mars 21 h | 12/19/26 mars 21 h | 13/20/27 mars 21 h | 14/21/28 mars 21 h | 15/22 mars 17 h |
| Le silence de Molière | Grammont | | 24 mars 20 h 45 | 25 mars 20 h 45 | 19/26 mars 19 h | 20/27 mars 20 h 45 | 21/28 mars 20 h 45 | 22/29 mars 18 h |
| Fantasio | Opéra Comédie | | | 8/15 avril 20 h 45 | | 10 avril 20 h 45 | | 12 avril 18 h |
| Les caprices de Marianne | Opéra Comédie | | 14 avril 20 h 45 | | 9/16 avril 19 h | | 11 avril 20 h 45 | |
| Opéra équestre Zingaro | Espace John Lennon | | 28 avril 20 h 30 | 29 avril 20 h 30 | 30 avril 19 h | 24 avril 20 h 30 | 25 avril/2 mai 20 h 30 | 26 avril/3 mai 17 h |
| Huis clos | Grammont | | 26 mai 20 h 45 | 27 mai 20 h 45 | 21 mai 19 h | 22 mai 20 h 45 | 23 mai 20 h 45 | 24 mai 18 h |
| L'os de Broadway (hors abonnement) | Grammont | | | | 23 janvier 14 h /19 h | 24 janvier 20 h 45 | | |

THEATRE DES TREIZE VENTS

DIRECTION Jacques Nichet
Jean Lebeau

ADMINISTRATION Jean-Marc Barillot
Gérard Loyer
Fabienne Bonnaud
Jean-Luc Trovato

SECRETARIAT Suzanne Wisson
Martine Ferrier

DRAMATURGIE Joëlle Gras

SECRETARIAT GENERAL

COMMUNICATION Violette Belkadi
Valérie Bousquet
Jean-Michel Vives
Gaël Fallery

ACCUEIL Eva Loyer
Jean-Christophe Auriol

TECHNIQUE Jean-Pierre Demas
Laurent Aubry
Miquette
François Guille des Buttes
Jacky Baume
Jean-Louis Wisson
Michel Le Borgne
Pierre Luchet
Franck Delville

ENTRETIEN Brigitte Aznar
Béatrice Greck

Le THEATRE DES TREIZE VENTS est subventionné par :
Le Ministère de la Culture
La Ville de Montpellier
Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon
Le District de Montpellier
Le Conseil Général de l'Hérault

Couverture - photo Jean-Pierre Tingaud
Conception graphique - Albane Romagnoli
Impression - Technic Offset

67.22.46.31
67.52.72.91